

Michel Pont se livre aux étudiants

► **Michel Pont**, l'ancien adjoint de Köbi Kuhn et d'Ottmar Hitzfeld à la tête de l'équipe de Suisse de football, était hier au Lycée à Porrentruy.

► **Durant une heure**, il a répondu aux questions d'étudiants jurassiens et bâlois.

Michel Pont a passé plus de 130 matches sur le banc de l'équipe de Suisse. Il a occupé le poste d'adjoint depuis 2001, et ce jusqu'à la terrible issue de l'opposition face à l'Argentine, cet été, où l'équipe de Suisse se voyait éjecter du mondial brésilien.

Ottmar Hitzfeld à la retraite, l'opinion publique semblait voir d'un bon œil la reprise de la Nati par Michel Pont. Il n'en fut rien. Pressenti parmi quelques candidats pour reprendre l'équipe nationale du Ghana, le Genevois était hier au Lycée cantonal à l'initiative du Conseil consultatif des Jura-siens domiciliés à l'extérieur, en collaboration avec la plateforme Jura - Hautes Ecoles du Nord-Ouest de la Suisse. C'est la septième rencontre entre les jeunes du Jura et de la région bâloise qui est organisée ainsi.

Après une brève allocution du président du Gouvernement jurassien Charles Juillard, qui a encouragé la jeunesse à continuer dans cette voie du bilinguisme qui doit «donner confiance aux jeunes pour qu'ils puissent s'exprimer



Michel Pont, accompagné du D^r Roland Grossen, a répondu aux questions des étudiants pendant près d'une heure.



Roland Grossen, Charles Juillard et Michel Pont, de gauche à droite.



PHOTOS DANIELLE LUDWIG

crois que nous avons réussi à obtenir une unité de pensée et de comportement, avec beaucoup de discussions.»

Football d'hier et d'aujourd'hui

«Est-ce que votre métier a influencé votre vie privée?» demande une étudiante. «Oui, par la force des choses. Si quelqu'un souhaite devenir entraîneur professionnel dans cette salle, sachez que ce n'est pas un investissement normal. Il n'y a pas d'horaire, on y pense sans cesse.»

Michel Pont assure que la condition physique des joueurs est incomparable avec ce qu'on pouvait voir il y a une quinzaine d'années. «Aujourd'hui, chaque joueur a un entraînement personnalisé. Il y a un diététicien, un médecin, un spécialiste de la vidéo. Le changement est incroyable.»

MATTHIEU HOFMANN

mer dans la langue du voisin», Michel Pont, accompagné de Roland Grossen, médecin de la Nati pendant plus de 20 ans, a répondu, en allemand et en français, aux questions des étudiants.

«En Suisse, on s'en sort tous ensemble»

Michel Pont a, en préambule, mis en avant les bienfaits de la multiculturalité. «Dès que nous avons repris l'équipe avec Köbi Kuhn, en 2001, nous voulions représenter la Suisse dans sa multiculturalité.

D'ailleurs, Köbi voulait absolument un Romand comme adjoint et nous voulions que cette équipe appartienne à tout le monde. Et de poursuivre: Le sport, et pas que le football, est un outil extraordinaire d'intégration et d'éducation.»

Michel Pont remarque rapidement le fossé entre Romands et Alémaniques. «L'équipe de Suisse peut s'en sortir si tout le monde tire à la même corde, sans cela, c'est impossible, relate-t-il. Il y avait des dissensions internes qui minaient le groupe, mais je

«Turquie-Suisse, un souvenir qu'on ne peut effacer»

► Le match Turquie-Suisse de 2005, «effarant» pour Michel Pont

«Jamais je n'aurais pu penser qu'il puisse se passer une telle chose à ce niveau.» Bientôt 10 ans après les faits, Michel Pont semble toujours marqué par cette invraisemblable soirée du 16 novembre 2005 où, malgré une défaite 4-2 à Istanbul, l'équipe de Suisse élimine la Turquie et se qualifie pour la Coupe du monde en Allemagne.

«Nous sommes arrivés le lundi en Turquie, peut-être trop tôt au vu de ce qui nous attendait, se souvient Michel Pont. Le match était le mercredi. Dès l'atterrissage, nous avons senti une at-

mosphère particulière. Des panneaux «Bienvenue en enfer» nous attendaient à l'aéroport. Le passage de la douane a pris un temps fou, nos bagages n'arrivaient pas. Puis, lors du déplacement vers notre hôtel, notre bus a été caillassé malgré la police juste derrière nous! Elle n'a pas bougé. Les joueurs recevaient des coups de fil anonyme dans leur chambre au milieu de la nuit. C'était une intimidation scandaleuse, le match de la honte.» Pour rappel, dès le coup de sifflet final, les joueurs suisses avaient couru aux vestiaires. Dans le couloir qui y mène, une bagarre avait éclaté. «Je suis encore choqué aujourd'hui», conclut Michel Pont. MAH